

Armement : nouvelle claque de la France en Egypte

Article rédigé par *La Tribune*, le 06 février 2020

Fincantieri est très proche de vendre deux frégates multimiissions (FREMM) à la marine égyptienne. Deux frégates prélevées sur le programme de la Marina militare (9e et 10e) : Spartaco Schergat et Emilio Bianchi.

Depuis la visite d'Emmanuel Macron en Egypte en janvier 2019, les mauvaises nouvelles pour l'industrie d'armement française se multiplient. Après ThyssenKrupp Marine Systems (TKMS), qui a vendu l'année dernière six frégates Meko A200, c'est au tour du partenaire stratégique de Naval Group, l'italien Fincantieri d'être très proche de vendre deux frégates multimiissions (FREMM) à la marine égyptienne. Ces deux frégates seront prélevées sur le programme de la Marina militare (9e et 10e) : Spartaco Schergat et Emilio Bianchi.

Résultat, l'Italien peut vendre les deux frégates à prix cassés à l'Egypte pour un montant estimé à 1,2 milliard d'euros. Soit pratiquement le prix de la FREMM vendue en 2015 par la France à la marine égyptienne. Pour cette opération, Fincantieri bénéficie du soutien de la Cassa Depositi e Prestiti (CDP), qui est prêt à consentir un prêt à l'exportation avec l'octroi d'une garantie pouvant aller jusqu'à 500 millions d'euros. Faut-il également rappeler que l'allemand Diehl a remporté la compétition pour la livraison de sept systèmes complets de défense sol-air.

Lors de sa conférence de presse du 28 janvier 2019, Emmanuel Macron, sous la pression des ONG, s'était autorisé, sans concertation avec son homologue, à faire la leçon de morale sur la société civile et les droits de l'homme au président égyptien le maréchal Abdel Fattah Sissi. *"On ne donne pas la leçon au Pharaon chez lui sans le prévenir"*, nous avait expliqué un industriel à l'époque. Une erreur fatale dans les relations entre la France et l'Egypte, qui fait payer à Paris cet affront.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

Le résultat a été très rapide : l'attaché d'armement français a été convoqué dans la foulée de la visite du président français pour se voir signifier la fin de la relation armement privilégiée avec la France, inaugurée en 2015 par l'ancien ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian, aujourd'hui ministre des Affaires étrangères (vente de quatre corvette Gowind Combat, de deux Mistral, d'une frégate FREMM et de 24 Rafale). Désormais, la France devra affronter la concurrence, le gré à gré étant terminé et l'âge d'or au Caire révolu.